

L'avenir de la vigne provençale s'invente au domaine Matteri

La Provence ,
Guénaël LEMOUÉE glemouee@laprovence.com,
2 August 2026,
706 words,
French,
LAPROV,
15,
Copyright 2026 La Provence All Rights Reserved

Il y a un an, la famille Merle vendait son vignoble à un entrepreneur venu du monde des énergies renouvelables. Lequel entend en faire un véritable laboratoire de l'agriculture régénérative.

Depuis sa création par la famille Merle au mitan des années 1990, le domaine Bouisse-Matteri n'a jamais vraiment fait les choses comme les autres. Sous l'impulsion, notamment, du fils de la famille, Thomas, les parcelles de la propriété viticole d'Hyères (Var) ont vu ces dernières années se mener un travail avant-gardiste d'acclimatation de cépages d'autres pays méditerranéens. Xinomavro, agiorgitiko et moschofilero grecs, nero d'avola italien, verdejo espagnol... Thomas Merle entendait préparer le coup d'après de la viticulture provençale, en butte à des changements climatiques de plus en plus brutaux et aléatoires. Il avait également mis en place une pléthorique et un peu déroutante gamme de 23 cuvées différentes en bouteilles, sans compter six ou sept autres en cubis... Les Merle ont finalement vendu leur domaine à l'été 2025.

Partir de la santé des sols

Passé des énergies renouvelables (le groupe Akuo) à la transition agricole durable (la société Micellium), l'entrepreneur Patrice Lucas, quand il rachète Bouisse-Matteri, s'est donc offert un terrain d'expérimentation à la fois riche et un peu touffu réparti sur cinq communes varoises : Hyères, La Crau, La Farlède, Carqueiranne et Le Pradet. Ses équipes s'emploient désormais à rationaliser cet ensemble morcelé et divers et à simplifier la gamme des vins pour la ramener à une dizaine de références. "Ce domaine (rebaptisé plus simplement Matteri), on le voit comme une possibilité de faire la démonstration que la viticulture régénérative a un impact sur le profil et la qualité des vins et on entend devenir l'une des références en la matière", affirme Patrice Lucas. Viticulture régénérative, le terme peut paraître un peu abscons. Il part en fait d'un principe simple (dans son esprit, pas forcément dans sa mise en pratique) : revenir à la santé des sols.

Ce qui passe par l'évaluation des taux d'azote, de carbone, de la population de lombrics dans la terre, la création de zones humides pour retenir naturellement l'eau et favoriser la biodiversité, la plantation de haies, un engraissement naturel par des litières forestières fermentées ou de l'enherbement entre les rangs... Un sol vivant est une mécanique complexe et fragile mais redoutablement efficace quand il est à l'équilibre et pas épuisé par des décennies de production à marche forcée et d'usage intensif de la chimie de synthèse.

"On a cherché longtemps avant de choisir Matteri, poursuit Patrice Lucas. Ici, il y a eu une vraie rencontre avec la famille Merle et ses choix audacieux mais pas toujours bien compris. Nous, on y a vu une très belle base pour mener notre projet."

Cépages endémiques

La nouvelle équipe se penche également sur l'encépagement dans les parcelles "Sur les 22 ha, il y en a au moins 50% à reprendre", estime Matthieu Chazalon, responsable de l'agriculture régénérative chez Micellium. Plus que les raisins d'autres pays méditerranéens, la société entend s'appuyer sur des cépages provençaux ou sud-rhodaniens bien adaptés aux fortes chaleurs, comme le tibouren, le rousseli, le mourvaison, l'aubun. Autre piste : l'usage de porte-greffes plus résistants à la sécheresse. La conversion vers l'agriculture biologique a également été lancée et devrait aboutir à une certification officielle sur le millésime 2028. Patrice Lucas vise aussi l'obtention du label anglo-saxon ROC (pour Regenerative Organic Certified). Rendez-vous dans deux ou trois ans pour réellement voir les résultats en bouteille des grandes manœuvres lancées à Matteri.



De g. à dr. : Aurélien Juan, maître de chai, Matthieu Chazalon, en charge de l'agriculture régénératrice chez Micellium, Olivier Lamotte, responsable du domaine et Patrice Lucas, propriétaire depuis l'été 2025. Crédit : / Photo G.L.



Pour mieux comprendre ses sols, l'équipe du domaine Matteri a pratiqué plusieurs fosses pédologiques dans les parcelles.



L'une des autres tâches auxquels le repreneur s'est attelé, c'est la simplification de la gamme du domaine, pour la rendre plus lisible.

La Provence SA

Document LAPROV0020260812em8200cw4

© 2026 Factiva Inc. All Right Reserved.